



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

OCTOBRE 2022

Après l'effondrement des découpes de porc survenu à la fin du mois d'août, les découpes se sont stabilisées dans la zone des 100 \$/pds carcasse pendant la majeure partie du mois de septembre.

La découpe de porc a pu se maintenir au-dessus de 100 \$/pds carcasse pendant la majeure partie du mois de septembre

À l'heure où nous écrivons ces lignes, la découpe se situe juste en dessous des 100 \$, ce qui est assez impressionnant compte tenu de l'augmentation saisonnière de la production de porc qui a eu lieu en septembre. Cela indique que la demande intérieure est relativement bonne jusqu'à présent, mais cette demande sera encore mise à l'épreuve lorsque l'industrie tentera de faire face à un régime régulier d'abattage de 2,5 à 2,6 millions de têtes par semaine au cours des deux prochains mois. L'industrie porcine a depuis longtemps reconnu le potentiel de faiblesse des prix au cours du mois d'octobre, alors que les abattages atteignent des sommets annuels. Elle offre donc des incitations aux détaillants pour qu'ils mettent en avant le porc de manière agressive, afin d'aider à écouler la production accrue sur le marché. Ces promotions du « mois du porc » ne suffiront probablement pas à maintenir le prix de la découpe dans les trois chiffres, mais elles pourraient le maintenir au-dessus des 90 \$/pds carcasse en octobre et peut-être une partie de novembre. Les prix du porc au comptant ont baissé en même temps que la découpe à la fin du mois d'août, et ils ont continué à baisser en septembre. Cela a permis aux marges des grossistes en viande porcine de s'élargir quelque peu par rapport aux niveaux très serrés de la fin de l'été, mais comme l'offre de porcs est un peu plus faible que l'année dernière, les marges sont restées plus faibles que la normale. Nous prévoyons que, même si les marges des grossistes sont susceptibles d'augmenter dans le quatrième trimestre, elles seront en moyenne bien inférieures à ce qui a été observé ces

dernières années. Les marges des producteurs devraient également être inférieures à celles de l'année dernière, alors que la demande exceptionnelle liée à la pandémie avait contribué à améliorer les marges de tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement. Au fur et à mesure que la pandémie s'estompe, le complexe porcin devrait continuer à revenir à une structure de demande plus proche de celle d'avant la pandémie, ce qui contribuera à compenser une partie de l'effet d'augmentation des prix dû à la réduction du cheptel porcin et donc de l'offre de porc en 2023.

IMAGE DE L'OFFRE

Après les abattages de courte durée autour de la fête du Travail, les abattages de porcs ont rebondi et ont atteint une moyenne légèrement supérieure à 2,5 millions de têtes par semaine pour le reste du mois de septembre. Ce chiffre était largement attendu et correspondait à peu près à ce que la récolte de porcs de mars/mai indiquait comme étant disponible pour l'abattage au cours du trimestre de sept./nov. La principale différence entre cet automne et le précédent est que cette année, la main-d'œuvre dans les usines de transformation a été reconstituée et est en bonne forme. Cela élimine un resserrement potentiel qui était présent l'année dernière et qui a aidé les grossistes à réaliser de très fortes marges au cours du quatrième trimestre. Une meilleure disponibilité de la main-d'œuvre et une offre réduite de porcs devraient faire en sorte que les marges du quatrième trimestre de cette année soient bien inférieures aux 30 \$/tête qu'elles ont atteint en moyenne l'an dernier. En nous basant sur le rapport de l'USDA sur la récolte porcine de mars/mai, nous prévoyons que le pic d'abattage de porcs cet automne se situera autour de 2,61 millions de têtes. Étant donné que les abattages de la semaine dernière ont atteint 2,49 millions de têtes, il est facile de constater que la majeure partie de l'augmentation des niveaux d'abattage de l'automne a déjà eu lieu.

Le poids des carcasses de porc est en train d'augmenter de façon saisonnière et cela devrait se poursuivre jusqu'à la fin novembre. Les poids sont supérieurs de 1 à 2 livres à ceux de l'année dernière, ce qui est conforme à la tendance à long terme d'augmentation

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

des poids d'année en année. Jusqu'à présent, il semble que les producteurs de porcs maintiennent le rythme de leurs mises en marché et il y a peu de risque que des porcs soient en arriéré dans la chaîne d'approvisionnement. Nous prévoyons que la production totale de porc au cours du quatrième trimestre sera en baisse d'environ 1 % par rapport à l'année dernière, mais comme les exportations devraient être un peu plus faibles que l'année dernière et que la force du dollar pourrait favoriser les importations, la disponibilité globale par habitant pourrait être très proche du niveau de l'année dernière.

Le rapport *Hogs and Pigs* de jeudi dernier a confirmé que le secteur continue de se contracter lentement, le cheptel porcin total ayant diminué de 1,4 % en glissement annuel et le cheptel reproducteur de 0,6 %. Il est probable que les producteurs s'inquiètent des perspectives d'exportation relativement médiocres pour l'année prochaine, en plus de l'incertitude liée à la décision de la Cour suprême concernant la proposition 12 de la Californie. Si la Cour devait se prononcer contre la Californie et décider qu'un État ne peut pas imposer la façon dont la production se déroule dans d'autres États, les parties prenantes du secteur pousseraient un grand soupir de soulagement, ce qui pourrait ouvrir la voie à une croissance modeste du cheptel porcin d'ici la fin de l'année prochaine. Le chiffre le plus important du rapport de jeudi était la récolte porcine de juin/août, qui a été estimée en baisse de 1,1 % en glissement annuel et indique que les abattages au cours du prochain trimestre de déc./févr. devraient être inférieurs à ceux de l'année dernière d'un nombre similaire.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de porc s'est maintenue mieux que prévu en septembre, la découpe restant supérieur à 100 \$/pds carcasse tandis que les abattages ont augmenté à plus de 2,5 millions de têtes par semaine. La **Figure 1** donne nos indices de demande moyens par trimestre, et il est clair qu'au cours du trimestre le plus récent, la demande de porc était encore supérieure aux niveaux pré-pandémiques. Cela contraste avec le marché du bœuf, où la demande est complètement revenue à son niveau d'avant la pandémie. La demande de porc bénéficie probablement du fait que les consommateurs à court d'argent se détournent du bœuf, mais ils finiront par se détourner du porc également et nous pensons donc que la demande continuera à baisser au cours des prochains trimestres. Récemment, le marché à terme a subi une forte correction à la baisse qui ne peut s'expliquer que par une importante révision à la baisse des prévisions de la demande, car rien dans les éléments fondamentaux de l'offre n'a changé au point de justifier ce type de vente. Dans l'attente d'une récession mondiale, les opérateurs ont observé la forte baisse des marchés boursiers dans le monde entier, ce qui a probablement alimenté certaines craintes quant à une éventuelle pression sur la demande de porc, tant nationale qu'internationale, dans les mois à venir.

Jusqu'à présent, nous n'avons rien vu de tel dans les données, mais le rôle du marché à terme est d'anticiper les conditions à venir de l'offre et de la demande, et ce pourrait donc être un signe avant-coureur de ce qui est à venir. Il existe certainement de nombreux facteurs macroéconomiques qui devraient normalement tempérer la demande. Les plus influents à l'heure actuelle sont la persistance d'une inflation élevée, en particulier pour les denrées alimentaires, et le marché baissier des actions, qui fait que les consommateurs se sentent plus pauvres et dépensent donc moins.

Les volumes d'exportation ont été plutôt décevants récemment, du moins par rapport à la période 2020-21 où les exportations étaient très fortes. Le dollar américain s'est considérablement renforcé ces dernières semaines, ce qui va augmenter le coût du porc américain pour les acheteurs d'autres pays. En même temps, la force de la devise fera baisser le coût de l'importation du porc aux États-Unis depuis d'autres pays. Étant donné que l'industrie porcine américaine a historiquement exporté entre 23 % et 25 % de sa production commerciale chaque année, cette évolution à la hausse de la valeur du dollar pourrait, si elle se poursuit, constituer un facteur négatif important pour les prix du porc domestique. En 2020, la Chine était le premier acheteur de bœuf américain, mais maintenant qu'elle a résolu ses problèmes de peste porcine africaine, elle en achète beaucoup moins (voir **Figure 2**).

**Un dollar beaucoup plus fort
constituera un défi pour une industrie
qui exporte généralement près de 25 %
de sa production**

Cela ne devrait pas changer de sitôt, car l'économie chinoise est aux prises avec un taux de chômage relativement élevé et des pertes de revenus dues aux mesures de confinement. Les perspectives du commerce international semblent donc s'assombrir pour le reste de l'année et en 2023.

SOMMAIRE

Le complexe porcin aux États-Unis entre dans la plus grande période de production de l'année, avec des abattages hebdomadaires qui devraient se situer entre 2,5 et 2,6 millions de têtes par semaine jusqu'au début décembre. La semaine dernière, les abattages ont atteint 2,49 millions de têtes, ce qui signifie que la transition entre les petits abattages de l'été et les gros abattages de l'automne a déjà eu lieu. La demande intérieure a été plus résiliente que prévu et le prix du porc est resté supérieur à 100 \$/pds carcasse pendant la majeure partie du mois de septembre. Le poids des carcasses augmente, comme

Figure 1: Indices de la Demande Utilisant des Données Indexées sur l'Inflation, Découpe de Porc (l'ombrage correspond aux prévisions)*

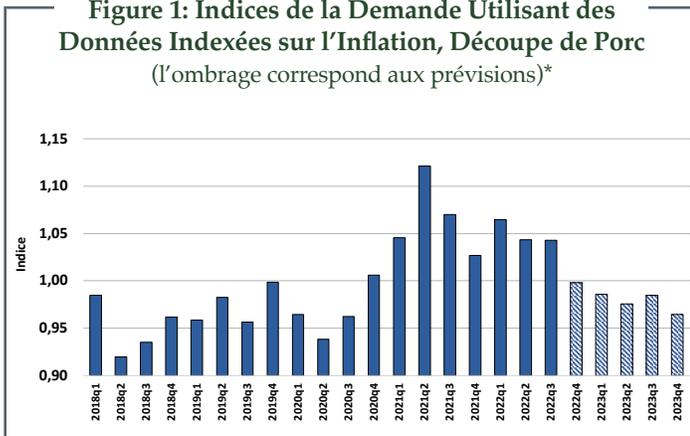
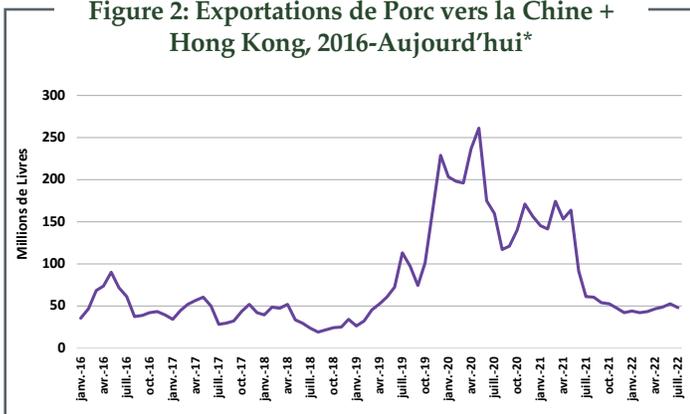


Figure 2: Exportations de Porc vers la Chine + Hong Kong, 2016-Aujourd'hui*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	12-oct.	19-oct.	26-oct.	2-nov.	9-nov.	16-nov.
Découpe de Porc	98,0	95,4	95,0	94,3	91,8	89,8
Longe de Porc	92,4	90,0	87,5	86,3	86,7	84,4
Palette de Porc	103,8	101,2	103,0	105,2	106,0	103,4
Épaule Picnic de Porc	75,2	73,7	75,3	73,7	71,4	71,6
Côtes de Porc	129,1	128,2	131,0	132,6	132,0	130,2
Fesse de Porc	103,6	100,1	95,4	91,4	86,0	86,9
Flanc de Porc	125,2	121,6	127,3	131,1	125,6	117,3
Indice du Porc Maigre	92,1	90,2	88,5	88,3	83,5	80,4



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro
E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [t](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.